

Brève rencontre

DANIEL FAYARD

C'était le 5 août 2021, sur un trottoir de Paris, face à la gare de Lyon, devant un restaurant. Elle était là, assise au pied d'un arbre avec, à ses côtés, des sacs contenant sans doute toutes ses affaires. Elle avait un gobelet dans une main tandis que l'autre était tendue, suppliante, vers les passants, nombreux en cette heure de midi. Elle paraissait assez jeune. Son visage reflétait une blancheur lumineuse.

À l'intérieur du restaurant, un vieil homme prenait son repas avant le départ de son train, face à cette femme qu'il pouvait contempler et observer au-delà du vitrage. Il constata qu'en une heure de temps, rien ne lui avait été donné et personne n'avait même ralenti le pas pour la saluer ou lui adresser quelques paroles. Le vieil homme s'en est ému.

Tout en mangeant, il réfléchissait. Il ne pouvait accepter que ses appels se fracassent sur ce mur d'indifférence généralisée. Il priait intensément, en quête d'inspiration pour savoir ce qu'il pourrait entreprendre face à cette situation de détresse.

C'est alors qu'un serveur lui apporta la facture de sa consommation. Ce fut pour lui comme une illumination. C'était la réponse qu'il recherchait. Il allait donner à cette femme la même somme. Ce qu'il fit sans attendre, en sortant du restaurant, accompagnant son geste de cette parole : « *Vous avez un grand courage, Madame* ». À quoi répondit un « *Merci* » chaleureux, répété plusieurs fois, ponctué d'un large sourire et d'un regard étincelant.

Une aumône ? Non, le prix à payer d'une subsistance partagée, hors maison. ■